

“*opinion*way

L'OBSERVATOIRE DU PREMIER EMPLOI

Note de synthèse



Mars 2017

Vos contacts chez OpinionWay :

Frédéric Micheau

Directeur des études d'opinion

Directeur de département

15, place de la République

75003 PARIS

Tel: 01 81 81 83 00

fmicheau@opinion-way.com

NOTE METHODOLOGIQUE

L'étude **L'Observatoire du premier emploi** réalisée pour **My Job Glasses**, est destinée à comprendre et analyser le point de vue des jeunes concernant l'étape cruciale de l'obtention du premier emploi : espoirs, attentes, parcours et bilans de cette expérience seront passés en revue.

Cette étude a été réalisée auprès **d'un échantillon de 1010 jeunes âgés de 18 à 30 ans**, représentatifs de cette population. L'échantillon a été constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, d'âge, de statut d'activité, de niveau d'études, de catégorie d'agglomération et de région de résidence.

Les interviews ont été réalisées par **questionnaire autoadministré en ligne** sur système CAWI (*Computer Assisted Web Interview*).

Les interviews ont été réalisées **du 17 au 23 février 2017**.

Toute publication totale ou partielle doit impérativement utiliser la mention complète suivante : **« Sondage OpinionWay pour My Job Glasses »** et aucune reprise de l'enquête ne pourra être dissociée de cet intitulé.

OpinionWay rappelle par ailleurs que les résultats de ce sondage doivent être lus en tenant compte des marges d'incertitude : **1,5 à 3 points** au plus pour un échantillon de 1000 répondants.

OpinionWay a réalisé cette enquête en appliquant les procédures et règles de la norme ISO 20252.

A. Avant le premier emploi, une mise en doute de la préparation à la vie active

- **Les jeunes Français âgés de 18 à 30 ans se montrent plutôt critiques envers la capacité de leurs formations scolaires à les préparer à la vie active.**
 - Une large majorité d'entre eux considère aujourd'hui que les écoles préparent mal à la recherche d'un premier emploi (68%) et ne prennent pas suffisamment en compte la réalité de la vie active (66%), notamment, en ne favorisant pas le développement des échanges avec des professionnels (57%).
 - Les jeunes femmes se montrent plus critiques que leurs camarades masculins, notamment sur la capacité de la formation scolaire à préparer à la recherche du premier emploi (71% *prépare mal* contre 64%), de même que les jeunes âgés de 25 à 30 ans (71%) et les personnes qui sont aujourd'hui en situation de recherche d'emploi (77%).
- **Ce manque de préparation à l'entrée sur le marché du travail impacte jusqu'à la perception que peuvent avoir les jeunes de leur avenir professionnel. La majorité d'entre eux ont une vision plutôt précise du secteur d'activité (67%) ou du métier qu'ils veulent exercer à court (63%) ou à long terme (63%). Mais pour un tiers des jeunes, l'avenir professionnel reste encore flou avant le premier emploi.**
 - En région parisienne particulièrement, les jeunes se montrent indécis : 41% indiquent qu'ils n'ont ou n'avaient pas d'idée précise du métier qu'ils souhaitaient exercer avant d'obtenir effectivement leur premier emploi. C'est également particulièrement le cas des jeunes ayant le niveau de diplômes le moins élevé (46% chez les personnes aux diplômes inférieurs au baccalauréat), quand les jeunes ayant effectué des formations supérieures au-delà de Bac+2 se montrent plus assurés de leur voie (25% seulement n'ont pas d'idée précise du premier emploi qu'ils souhaitent exercer).
 - On constate que près de la moitié des jeunes qui ont exercé un premier emploi (49%), a choisi le métier qu'ils souhaitaient exercer un an ou moins avant d'entrer sur le marché du travail. 17% d'entre eux estiment même n'avoir jamais réellement choisi leur voie, signe d'un véritable déficit de formation et d'éclairage sur le monde du travail chez les jeunes.
- **Dans ce contexte, les jeunes témoignent d'une véritable appréhension à l'entrée dans la vie active.**
 - Dans l'ensemble 49% des jeunes estiment qu'il est facile de trouver son premier emploi, pour 51% qui estiment l'inverse. Au-delà de ce regard d'ensemble, les situations personnelles viennent éclairer un rapport au travail complexe. Les femmes (53%) et surtout les femmes les plus jeunes, âgées de moins de 25 ans (58%), sont particulièrement marquées par la conscience des difficultés à l'embauche. De même, les jeunes les moins diplômés perçoivent davantage le premier emploi comme une étape compliquée : 59% contre seulement 42% chez les jeunes titulaires d'un diplôme supérieur à un Bac +2.
 - Les jeunes qui n'ont encore jamais exercé de premier emploi se montrent les plus inquiets à l'égard de leur future vie active : 70% estiment qu'il leur sera difficile de trouver du travail. Et après le premier emploi ? Les jeunes qui ont trouvé leur premier emploi témoignent également

de la complexité de la recherche du premier emploi : 56% d'entre eux seulement estiment son obtention facile (44% difficile).

B. Trouver son premier emploi, peu d'accompagnement et peu d'appuis pour les jeunes

- Pour la majorité des jeunes qui ont déjà exercé un premier emploi (entendu comme emploi après la fin de ses études, ne comprenant ni les périodes de stages, ni les jobs d'été), force est de constater que la proactivité est de mise. **53% des jeunes ont ainsi trouvé leur premier emploi par leur propre initiative, qu'ils aient envoyé une candidature spontanée (23%), répondu à une annonce (16%) ou su saisir une opportunité parmi leur réseau de connaissances (14%).**
 - Ce constat est encore plus marquant pour auprès des jeunes femmes : 61% d'entre elles ont trouvé leur premier emploi en candidatant par elles-mêmes, dont 28% par candidature spontanée (contre 18% chez les jeunes hommes). Les personnes ayant obtenu des diplômes de Bac à Bac +2 sont également majoritaires dans ce cas de figure (60%).
 - Pour les jeunes qui n'ont pas candidaté directement par eux-mêmes, un premier contact avec l'entreprise est à l'origine du premier recrutement (27%), qu'il s'agisse d'un stage, (11%), d'une mission d'intérim (8%), ou d'une alternance (8%). La voie du stage s'avère particulièrement efficace pour les jeunes ayant obtenu des diplômes supérieurs au Bac+2 : 18% ont trouvé leur premier emploi par ce moyen.
 - Finalement, les acteurs qui doivent servir d'appui et de relais aux jeunes dans leur recherche du premier emploi ne semblent pas jouer leur rôle : seuls 5% des jeunes ont obtenu leur premier poste grâce à Pôle emploi et 4% grâce à leur école. Les réseaux sociaux, sur lesquels de plus en plus de recruteurs investissent pour trouver leurs talents, ne représentent encore qu'une part mineure des premières embauches : 3% sur les réseaux professionnels (Linkedin, Viadeo, etc), 2% sur les réseaux personnels (Facebook, Snapchat, Twitter, etc).
- **Le réseau professionnel de chacun, qui représente 14% des embauches directes, est important pour trouver un premier emploi : 45% estiment que leur réseau leur a été utile dans leur recherche d'emploi, pour 36% qui ont jugé leur réseau inutile et 19% qui déclarent qu'ils n'avaient pas de réseau au moment de leur recherche d'emploi.**
 - L'utilité du réseau peut être comprise avant tout comme un facilitateur d'accès à l'emploi. On constate ainsi que parmi les personnes qui ont utilisé leur réseau de manière productive, 68% estiment que trouver un premier emploi s'est avéré facile. C'est le cas pour seulement 47% des personnes à qui le réseau n'a pas été utile ou qui n'avaient pas de réseau.
- Important pour soutenir la recherche d'emploi et la rendre plus aisée à vivre, le réseau semble ainsi être sous-exploité par les jeunes, de même que le contact avec des professionnels du secteur. **Seuls 45% des jeunes ayant aujourd'hui exercé un premier emploi ont choisi de renforcer leur recherche par ce biais.**
 - Les jeunes les plus diplômés sont une nouvelle fois ceux qui exploitent le mieux leurs relations et leur faculté à échanger avec des tiers : 57% ont rencontré des professionnels, contre

seulement 39% des jeunes dotés d'un Bac ou d'un Bac +2 et 43% des jeunes aux diplômes inférieurs. Une nouvelle fois, rencontres et facilité à trouver un emploi sont parallèles : parmi les jeunes qui estiment avoir trouvé leur premier emploi facilement, 52% ont rencontré des professionnels, contre 36% parmi ceux qui ont éprouvé des difficultés.

- La rencontre de professionnels, n'est donc pas un réflexe pour près de la moitié d'entre eux. A tel point que la première raison que les jeunes avancent pour expliquer pourquoi ils n'ont pas contacté de professionnels est le fait de ne pas y avoir pensé (32%). Mais un fossé existe également entre les jeunes et les professionnels en poste : 31% estiment n'avoir pas eu accès à des professionnels, 28% considèrent qu'ils ne savaient pas qui contacter. Le problème est donc avant tout une autocensure de la part des jeunes, qui n'osent pas contacter des professionnels, plutôt qu'un rejet de leur part : seuls 7% des jeunes ont tenté d'échanger avec un professionnel sans obtenir de réponse.

C. Entre les attentes professionnelles des jeunes et leur premier emploi, un gouffre existe encore

- **En moyenne, les jeunes trouvent leur premier emploi à 20 ans**, un âge qui varie notamment en fonction de la durée des études, de 19 ans chez les personnes ayant un diplôme inférieur au Bac à 22 ans pour les personnes ayant un diplôme supérieur à Bac+2.
 - Pour ce premier emploi, une grande majorité des jeunes obtiennent un salaire légèrement moyen équivalent au SMIC, environ 1160 € (pour un smic à 1153 € en 2017). Une nouvelle fois, le niveau d'études influe largement sur ce salaire d'entrée dans la vie active : le salaire moyen déclaré s'établit à 897 € chez les jeunes n'ayant pas le Bac et 1568 € parmi les jeunes ayant au moins un Bac+2.
- **Derrière ce panorama général qui dresse les grands traits du premier emploi de manière factuelle, les jeunes font part d'un ressenti mitigé de leur premier emploi.**
 - Certains indicateurs sont clairement très positifs, notamment tous ceux qui tiennent au relationnel au sein du premier emploi. 83% des jeunes sont ainsi satisfaits de leur intégration dans l'entreprise, et 82% de leurs collègues ou de leur équipe, et même, dans une moindre mesure, de leurs relations hiérarchiques (74%). Les composantes intrinsèques du travail, sont également perçus positivement par plus de sept jeunes sur dix, qu'il s'agisse des horaires (77%), des missions (75%) et même du degré de responsabilité dont ils bénéficient (72%)
 - Mais certains aspects restent largement en retrait. Les jeunes expriment leur mécontentement à l'égard de leur niveau de rémunération (53% seulement satisfaits) et plus encore à l'égard de leurs perspectives d'évolution (47%) dans l'entreprise. Alors qu'elle est satisfaisante en termes de vécu au quotidien, la première entreprise n'apparaît ainsi pas comme étant capable de permettre l'épanouissement et le développement à long terme du jeune salarié.
 - Pour chacun des indicateurs, la rencontre de professionnels avant l'embauche est déterminante dans la satisfaction : les jeunes ayant échangé avec des personnes issues du milieu professionnel sont dans chacun des cas plus satisfaites de leurs conditions de travail au sein de leur premier emploi. Permettant de faire le jour sur les entreprises et les métiers, la rencontre avec des professionnels aide à choisir des postes plus satisfaisants, notamment en ce qui

concerne ces deux points sensibles que sont la rémunération (58% *satisfaits* contre 49% chez ceux qui n'en n'ont pas rencontré) et de perspectives d'évolutions (54% *satisfaits* contre 42%). Sans résoudre tous les problèmes, la rencontre de professionnels apparaît néanmoins comme une méthode pour choisir son premier emploi de manière plus éclairée.

- **Entre zones d'épanouissement et frustrations, le premier emploi constitue aujourd'hui une phase transitoire dans la vie des jeunes.**
 - Près de 8 jeunes sur 10 (76%) qui ont déjà eu un premier poste l'ont quitté, tandis que 24% seulement des jeunes de cet âge occupent toujours dans leur premier emploi. On constate que les jeunes ont tendance à faire de leur premier emploi un tremplin pour d'autres opportunités professionnelles, dans un turnover assumé. 48% des jeunes sont ainsi restés moins d'un an au sein de leur entreprise, dont 17% moins de 3 mois, 14% de 3 à 6 mois, et 17% de 6 mois à un an. Seule une minorité (28%) est restée au-delà d'un an dans son premier poste.
 - Une nouvelle fois, la rencontre avec des professionnels de son secteur s'avère déterminante dans l'attachement des jeunes recrutés à leur poste. Le turnover, marqué par la démission moins d'un an après l'embauche dans le premier emploi, est beaucoup moins fort chez les jeunes qui ont pu rencontrer des personnes en poste (43% contre 51%). Le nombre de personnes occupant toujours leur premier emploi à la date du sondage est également plus fort parmi eux : 28% contre 22%.
 - Le niveau d'études est également très influent sur cette variable : les jeunes les plus diplômés ont tendance à rester largement plus fidèles à leur premier poste : seuls 38% quittent leur poste avant la première année contre 52% des personnes aux niveaux de diplômes inférieurs.
- **Pour les jeunes, la tentation à changer d'entreprises s'explique par plusieurs facteurs, qui mettent largement en avant les questions de d'épanouissement personnel.**
 - Si l'on met à l'écart les aléas des situations personnelles de chacun (32% de « autres », incluant les contrats CDD se terminant, reprise d'études, problématiques de santé, etc.) les jeunes qui ont quitté leur premier emploi expliquent qu'ils l'ont fait car ils avaient trouvé un meilleur poste (salaire, responsabilités, etc.) dans le même domaine 15%. Mais, et elles représentent les secondes raisons les plus citées, l'insatisfaction générale (14%) et les changements de voie professionnels (14%), témoignant du manque de visibilité des jeunes sur la réalité de leur premier poste ou de leur secteur d'activité en général. C'est dans tous les cas en majorité de leur propre fait que les jeunes quittent leur travail, les causes extérieures ou le rejet par l'entreprise demeurant des causes mineures (période d'essai non validée, 6% ; licenciement, 5%).
 - Faisant écho au sentiment d'absence de perspectives au sein de leur première entreprise seuls 6% des jeunes qui ont quitté leur premier emploi indiquent qu'ils l'ont fait car ils ont eu la possibilité d'évoluer au sein de leur entreprise.

D. Le premier emploi, bilan et perspectives

- **Passage obligé vers l'âge adulte, le premier emploi représente aujourd'hui une étape contrainte pour les jeunes, qui expriment le sentiment d'avoir choisi leur premier emploi moins par conviction que par opportunité ou par défaut.**
 - Seuls 23% des jeunes estiment avoir choisi leur premier emploi par conviction, sachant qu'ils souhaitaient absolument exercer ce premier métier. Se montrant plus résolus que les jeunes femmes, les jeunes hommes sont largement plus nombreux à indiquer leur conviction : 27% contre 19%. Sans surprise, la passion pour son premier métier contribue largement au maintien en poste : 33% des personnes occupant toujours leur premier poste l'ont choisi par conviction, contre 20% seulement des personnes qui n'y sont plus aujourd'hui.
 - Pour tous les autres, qui n'étaient pas absolument certains du métier qu'ils souhaitaient exercer, le choix du premier emploi semble plutôt une combinaison d'occasion, de nécessité et de hasard. 32% estiment ainsi avoir choisi leur premier emploi par opportunité, parce qu'une offre se présentait ; 26% ont choisi leur emploi par simple besoin, devant travailler pour pouvoir vivre ; 17% ont choisi leur emploi par défaut, parce qu'ils n'avaient rien trouvé d'autres, et 14% par hasard, la chance ayant fait qu'ils apprennent l'existence d'une opportunité d'emploi.
 - Cette absence de choix dans le premier emploi donne un bilan relativement préoccupant de la situation du travail pour les jeunes en France, où le premier emploi est moins une envie profonde et motivée qu'une opportunité de circonstance, pouvant mener à la satisfaction où à la déception.
- **Finalement, les jeunes qui ont exercé un premier emploi se montrent plutôt mitigés sur la correspondance entre le poste qu'ils ont occupé et leurs attentes professionnelles. 23% se montrent très satisfaits, estimant que leur emploi répondait totalement à leurs attentes, 21% s'estiment très déçus, l'emploi ne correspondant pas du tout, et 55% se montrent mitigés, l'emploi correspondant seulement en partie.**
 - Les jeunes hommes, plus nombreux à avoir choisi leur poste par conviction, se montrent plus convaincus par leur première expérience (26% satisfaits en totalité de leur premier emploi, contre 21% des femmes). Des écarts se dessinent également selon le niveau d'études, où toujours, les plus diplômés semblent être les plus favorisés : seuls 16% considèrent que leur premier emploi ne coïncidait pas du tout avec leurs attentes contre 24% dans pour les diplômés inférieurs à Bac +2.
 - Rencontrer des professionnels avant l'embauche s'avère une nouvelle fois le meilleur moyen de se montrer satisfait de son premier emploi : 88% de ceux qui en ont rencontré, bénéficiant d'une vision éclairée, estiment que leur poste correspondait à leurs attentes, dont 29% *en totalité*.
 - Sans surprise, les frustrations d'ordres économiques (41% pensaient qu'ils seraient mieux payés), ou de l'ordre des perspectives au sein de l'entreprise (40% pensaient qu'ils auraient un travail plus intéressant ; 17% qu'ils auraient plus de responsabilité), sont citées comme étant les principales causes de déception. Les relations interpersonnelles, signalées comme plutôt satisfaisantes, restent des éléments périphériques.

- **Les jeunes dressent un portrait en demi-teinte du premier emploi, en étant ni totalement satisfaits, ni totalement insatisfaits.**
 - Une fois insérés dans le milieu du travail, les jeunes ont compris le décalage entre la formation scolaire et la réalité de la vie professionnelle, estimant que l'école ne les avait pas suffisamment préparés. Plus de la moitié d'entre eux estiment avoir trouvé, sinon un modèle d'entreprise qui lui plaît (56%), sinon un métier qui leur convient (60%), au moins un secteur d'activité qui leur plaît. 59% estiment également avoir beaucoup appris de leur managers.
 - Pour autant, choisi par défaut ou par opportunité, le premier emploi ne semble pas le moment adéquat pour découvrir le métier de ses rêves : seuls 41% estiment s'en approcher. Parmi les jeunes interrogées qui ont pu rencontrer des professionnels avant de se lancer dans la vie active, ce chiffre s'élève néanmoins jusqu'à 53%, nouveau témoignage de l'importance du développement d'un réseau d'écoute autour des jeunes en phase de recherche d'emploi pour l'orientation de leur carrière. En ce sens, les jeunes bénéficiant d'une formation supérieure à Bac +2, étant plus habitués à rencontrer des professionnels, sont favorisés : 46% contre ceux qui ont une formation de Bac à Bac +2.

En conclusion, cette étude révèle quelques grands enseignements :

- Les jeunes Français se sentent mal accompagnés vers la vie active. Insuffisamment préparés au cours de leurs formations scolaires, une part importante d'entre eux estiment qu'ils ne connaissent pas suffisamment la réalité du monde du travail, les métiers qui leurs sont disponibles, et même, des métiers qu'ils ont l'ambition d'exercer. Dans ce contexte, la recherche du premier emploi se présente pour les jeunes comme une étape difficile, qu'ils la redoutent ou témoignent des obstacles rencontrés.
- Force est de constater que le premier emploi s'obtient essentiellement par l'investissement personnel des jeunes, qui bénéficient de peu d'accompagnement, et pour qui les relais traditionnels (écoles, Pôle Emploi) ne sont pas suffisamment efficaces. Le réseau et les rencontres professionnelles sont encore largement sous-exploités par les jeunes.
- Le premier emploi est vécu comme une période en demi-teinte, faite d'apprentissage mais également de frustrations, notamment concernant les salaires et les perspectives professionnelles, qui entraînent des départs rapides, souvent moins d'un an après la prise de poste. La rencontre de professionnels, apportant de la visibilité et éclairant par leur expérience le choix professionnel, apparaît alors comme une solution pour permettre d'être mieux préparé à l'entrée sur la vie active, et d'être plus épanoui et de demeurer plus longtemps dans son premier emploi.